

Rhinocéros, girafes et chevaux nobles - Safari arabe en Namibie

C'est reparti! Après 6 jours de vacances dans un Lodge à Omaruru, direction l'Arabian Safari Lodge, à 30 km au nord de Windhoek. Le logement au pied de puissantes montagnes culminant à 1 800 m d'altitude est impressionnant.

Après les pluies des derniers jours, tout brillait merveilleusement dans un vert frais et même le Rivier (comme on appelle les rivières sèches en Namibie) était redevenu une rivière - une vue rare, comme Sabine me l'expliqua, lorsque nous traversions le fleuve pour se rendre au Lodge.

Un des sept magnifiques bungalow au toit en herbe m'attendait. Une bouteille de bon vin était prête sur la table et Ingeborg m'attendais déjà pour le déjeuner. Nous avons déjeunés avec sa nièce Sacha dans leur salon privé dans la maison juste à côté du gîte. Nous nous sommes assis confortablement sur la terrasse, avec une vue idyllique sur la rivière, entourée de chats et de chiens curieux.

Je ne tenais plus en place et après le repas, nous sommes allés voir les écuries voisines, qui abritent de nombreux pur-sang arabes nobles, dont l'élevage et l'excellente éducation font la fierté d'Ingeborg. Seule une partie de la harde était présentes, car l'autre partie est en "vacances": les chevaux passent régulièrement quelques mois dans une immense zone clôturée à l'intérieur de la réserve, où ils vivent complètement "sauvages" et jouissent de leur liberté. C'est ainsi que Ingeborg conserve le caractère exceptionnel de ses chevaux et leur joie au travail. Nombreux de ses chevaux ont du succès dans des compétitions d'endurance internationale et peuvent faire face à des distances de plus de 160 km par jour !



Vous pouvez également vous essayer à l'endurance ou même à de véritables compétitions d'endurance. Toutefois, la plupart des hôtes apprécient la qualité des chevaux pendant le safari. Donc, enfiler vos chaps et préparez-vous pour le safari ! Je montais un alezan vif et Ingeborg et moi sommes parties pour le Sundowner Tour (Ingeborg voulait nous emmener dans un endroit agréable. En chemin, le véhicule d'escorte nous attendait avec des

boissons fraîches). Non loin du gîte, nous avons dépassé un réservoir, tout en gardant nos distances, car il contenait des crocodiles. Il était entouré de végétation dense dans laquelle de petits oiseaux d'un orange vif et chatoyant vivaient. Ensuite nous avons marché à travers la brousse et la savane vertes et luxuriantes.

Partout, nous pouvions apprécier la compagnie d'animaux sauvages : à gauche un troupeau d'impalas, à droite un grand troupeau de zèbres agiles, devant nous un groupe de gnous au galop et derrière nous, quelques phacochères nous regardaient avec pleins d'intérêt. Il y avait également de nombreux Elands, les plus grandes antilopes d'Afrique, de précieuses antilopes Koudous (en anglais "Sable Antelope" à cause de leurs longues cornes en forme de sabre). Nous avons vu des gnous, des autruches, des springboks et des waterbucks. C'était incroyable ! Mais la plus belle rencontre a été celle avec un troupeau de girafes de plus de 20 animaux. Tout cela semblait presque surréaliste.



Malheureusement, les nuages noirs derrière nous étaient bien réels eux. La foudre et le tonnerre étaient sur le point de frapper la plaine, c'est pourquoi nous avons rebroussé chemin. A peine arrivé dans l'écurie, il a commencé à pleuvoir abondamment pour ensuite laisser place à un arc-en-ciel. Je profitais de la fin des soins des chevaux pour aller prendre une douche avant de retrouver les autres au bar pour un verre et un délicieux dîner.

Le lendemain, nous sommes repartis à cheval pour suivre les animaux. Je montais un magnifique hongre, un cheval de safari très expérimenté. Avec Sacha, nous sommes partis à la recherche des rhinocéros. Nous avons trouvé de nombreuses traces, dont des excréments frais, mais les pachydermes se déplacent beaucoup (quelques fois, ils sortent même de la réserve et doivent être ramenés). La recherche n'a pas été ennuyeuse: nous avons eu à nouveau beaucoup de possibilités de voir d'autres animaux sauvages. C'est ainsi que nous nous sommes rapprochées d'un troupeau de plus de 60 élans, dont beaucoup de petits. La terre a vibré sous leurs sabots, lorsqu'ils se sont retirés dans le sous-bois dense.

Dans les hautes herbes, quelques mètres devant nous, un daim a soudain surgi. En nous approchant, nous avons vu un veau fraîchement né sur le sol, encore humide, qui nous fixait des ses grands yeux avec un air surpris - nous avons immédiatement changé de direction, afin de ne pas déranger davantage la mère et son petit.

Les sentiers sablonneux offraient également de belles distances de trot et de galop, et donc nous avons atteint après quelques heures un endroit idyllique au milieu de la brousse, où Ingeborg avait dressée une table dans un style traditionnel. Le petit déjeuner dans la brousse était tellement attendu ! Nous avons dégustées de la salade fraîche, de l'œuf, du jambon, des olives, du pain, des fruits, du fromage et un verre de vin blanc. Il régnait une atmosphère merveilleuse !

Sur le chemin du retour, Sacha a trouvé un bois d'Éland, qui était malheureusement trop grand et encombrant pour le ramener à cheval. Nous sommes revenus plus tard pour récupérer son "trophée" en voiture. Dans la réserve, les animaux ont peu de prédateurs naturels, car il n'y a pas de lions, par exemple. Dans les montagnes vivent des léopards et des guépards apparaissent de temps à autre. Les guépards ne sont pas très appréciés des agriculteurs en Namibie, car ils déciment de grandes quantités de bovins, moutons ou chèvres, afin de se nourrir de viande fraîche, contrairement aux léopards, par exemple, qui peuvent manger leurs proies sur plusieurs jours.

Peu avant d'arriver au gîte, nous avons trouvé les rhinocéros, cachés au fond d'un bosquet épineux: selon Sacha ce jour-là, ils étaient inhabituellement timide et de mauvaise humeur. Nous avons donc respectueusement gardé nos distances, car dans le bosquet nous aurions peu de chances de nous enfuir rapidement.

A l'écurie, j'ai été impressionnée par tout ce que j'avais vécu et vu en si peu de temps!

Le lendemain, c'était malheureusement déjà l'heure du départ et nous avons dû partir tôt pour l'aéroport. Ingeborg avait garé la voiture de l'autre côté de la rivière la veille au soir - car nous n'aurions pu traverser la rivière en voiture ce jour-là. Une fois arrivée à Windhoek, j'ai pris l'avion vers une nouvelle aventure: direction l'Afrique du Sud, au Cap.

- Julia Kretschmer -

Plus d'informations sous :

<http://www.equitour.fr/okasta.htm>